

Un stagiaire chez un syndic... Ou l'immersion en milieu hostile

7H55 - Tout se présente bien.

En arrivant, je constate l'évidente aisance de cette Agence : chaque matin les employés ont droit à des croissants ou gâteau. Les clients sont accueillis avec des fleurs fraîches et la standardiste a l'accent chantant du midi.

De plus, cette personne chargée de la location connaît déjà la constitution européenne. Je l'ai vu : sur son bureau se trouvent deux pochettes : une pour le OUI, l'autre pour le NON. Le problème est qu'elle n'arrive pas à se décider.

8H30 - Rencontre avec Monsieur D.. chargé des visites de surveillance des copropriétés. Nous nous infiltrons dans plusieurs immeubles et en inspectons les moindres recoins.

9H16 - Plainte d'un copropriétaire sur place : « j'ai trouvé une saucisse dans ma boîte aux lettres, je soupçonne Monsieur Z »

9H32 - Replainte : « Quelqu'un vient de faire ses besoins dans la cage d'escaliers ». Il y a des gens comme ça qui ont des problèmes monstrueux !

10H00 - Retour à l'agence. Discussion avec la standardiste à l'accent chantant. Faut-il louer un appartement à tout le monde ? « Non, de toute façon tout le monde ne rentrerait pas dans un seul appartement ! »

10H12 - Analyse d'une fiche de renseignement pour la location. Celle d'un certain Monsieur H.G. démissionnaire du Ministère des Finances et postulant à la location d'une villa de seize pièces. Les revenus sont insuffisants, le dossier est rejeté.

11H00 - Découverte d'une réunion de chantier (ou la thérapie de l'horreur !) Je rencontre des copropriétaires, tous retraités, ainsi qu'un Président de Conseil Syndical sulfureux. Il s'agit ce jour de choisir la teinte de la cage d'escaliers. Cette mission me paraissait pourtant simple à remplir pour l'ensemble des concurrents (je dis bien concurrent puisque très vite, cette rencontre amicale se transforma en véritable combat). Le président du Conseil n'arrivait pas à concevoir que son idée puisse être remise en cause. Une copropriétaire un peu plus provocatrice obtint sans grosse difficulté sa démission. Ce dont personne ne se préoccupa...

12H00 Spaghettis Carbonara

13H30 - Nous nous dirigeons toujours avec l'Architecte, vers un immeuble en cours de ravalement. Trois dames, qui en auraient également besoin, se jettent sur nous en criant « Mon dieu c'est du rose ! ».

« Oui » reprend le peintre ». « Nous ne voulons pas de rose » reprennent-elles en cœur. L'architecte rattrapa alors « ce n'est pas du rose mais du saumon ». « Ah bien alors » firent nos trois miss. Comme quoi, il en faut peu pour amadouer les demoiselles de ce monde !

15H10 - Prise de note pour une analyse plus fine du taux de dépression nerveuse comparé du Syndic, de l'Architecte, des Ouvriers et des Copropriétaires (un tableau est en préparation).

16H00 - Départ pour une visite d'un chantier de taille titanesque, pas un truc de petite ampleur ni de minus mais un vrai chantier de pro (rénovation de la moitié d'un immeuble suite à un sinistre). Nous avons rencontré des électriciens, des plombiers, des carreleurs, des maçons, des peintres mais pas de copropriétaires. Je compris enfin pourquoi tout était calme. La réunion se passa sans soucis, et chacun se mis à raconter sa petite histoire.

17H45 - Retour à l'agence où la standardiste à l'accent chantant avait réussi à me séduire. Je ne manquerai pas de regarder ce soir mon horoscope en mangeant quelques patates et une raclette.

18H00 - En complément de ma journée de stage bien remplie, le Responsable de l'Agence me propose d'assister à une Assemblée Générale. Celle-ci fera l'objet d'un prochain compte-rendu de ma part (rentré trop tard, pas mangé, pas vu l'horoscope...)

Conclusion - Ce cabinet de Gestion a la gentillesse du commerçant de proximité, l'esprit d'équipe d'Airbus Industrie, le sérieux du Souverain Pontif, et l'efficacité de la mouche tsé-tsé. Rien ne peut lui être reproché.

Commentaire de l'entreprise : « Jeune homme, votre point de vue est trop subjectif, un syndic ne peut pas être parfait ».

Un stagiaire chez un syndic (suite)...

Ou l'éloge de la misanthropie

Chers lecteurs.

Je vous ai laissé il y a trois mois pleins d'impatience. Mon mentor m'ayant proposé de compléter ma journée par une Assemblée Générale de copropriété. Il s'agit à l'évidence d'un moment d'importance dans ma jeune et triste existence : j'allais enfin vivre pleinement et dangereusement.

Question : pourquoi une Assemblée Générale se tient-elle toujours lors d'un match crucial des Bleus ou à l'occasion de la finale de la Star Ac' ?

Votre vie est jalonnée de dates fétiches : baptêmes, première communion, baccalauréat, permis de conduire, mariage et enfin accession à la propriété. Toute personne ayant atteint ce dernier Graal peut figurer sur la feuille de présence.

18H30 - Nous prenons place dans l'arrière salle glaciale de la paroisse de Saint-Gédéon, suivit un peu plus tard par quelques personnes dénommées copropriétaires qui s'installent au fond de la salle alors que les sièges sont libres au premier rang (syndrome dit du radiateur). Question : pourquoi tous ces gens qui se côtoient quotidiennement ne se parlent-ils pas ?

19H00 - Les têtes d'affiche, les bras chargés de pouvoirs font leur entrée. Les autres, qui ne parlaient déjà pas beaucoup, sont désormais tenus de se taire définitivement.

19H30 - La séance est ouverte et je sens confusément qu'une longue nuit s'annonce.

19H35 - Le syndic Alias Séraphin LAMPION se lance dans un long discours comparatif sur les charges et le budget, les travaux répartis, le prix du combustible... manifestement cela n'intéresse personne mais...

19H45 - Monsieur X alias Alex DURALAIX demande la parole, calculette et code civil sous le bras. Il précise que les provisions demandées ne sont pas conformes aux dispositions de l'article 35 du décret du 27 mai 2004 et qu'il en est de même pour le compte bancaire assorti de la nouvelle réglementation prévue par l'article 29-1. Il s'insurge également contre l'augmentation des charges et la diminution des retraites. Je vois quelques gouttes de sueurs pointer sur le front de Séraphin LAMPION.

20H45 - Installation d'un interphone. Monsieur Y alias Colonel ROQUEVERT s'époumone et demande une mise en place immédiate devant le risque de vol « égorger nos femmes et nos compagnes ». La salle s'embrase. Les noms d'oiseaux fusent. Séraphin LAMPION sue désormais à grosses gouttes.

22H00 - Une lecture attentive de l'ordre du jour me montre qu'il reste encore plusieurs points à examiner. Je succombe à un léger sommeil, rêvant d'une bonne bière et d'une raclette.

23H00 - La douce voix de Madame Z alias Clara MORGANE me prouve que la nuit peut être longue et néanmoins chaude. Cette personne avenante et court vêtu demande un éclairage plus intime dans la cabine d'ascenseur. Elle me rappelle soudainement mes cours de droit ayant trait à la Nue-Propriété et aux troubles de jouissance.

23H30 - Séraphin LAMPION, en nage, demande aux copropriétaires de se prononcer sur le renouvellement de son mandat. Un courageux anonyme, au fond de la salle, s'écrit : « S'il s'agit d'un mandat d'arrêt, je suis pour ! ». je profite du tohu-bohu pour m'éclipser, hagard. Il est une heure du matin, ZIDANE aurait marqué un but contre Magalie.

Quel beau métier !